

A L G E R

**Appuyée aux collines
Ourlée de sable fin
Fraîche de brise marine
La mer bleue pour écrivain
Alger la Blanche perdue
Sous d'autres tyrannies
Sous d'autres écorchures
La paix en est bannie**

**La Casbah agonise
Dans les ruelles pentues
L'escalier s'éternise
Dans la ville têtue
Tipaza sa voisine
Lui tient bien compagnie
L'une et l'autre divines
Muettes symphonies**

**Squares, jardins et fontaines
Chantent encore ton Orient
Notre Dame d'Afrique Reine
Déchue, se dresse défiant
Le temps, les incroyants
Et sa main rassérène
Le passant défaillant
Et la rancœur hautaine**

**Appuyée aux collines
Léchée de vaguelettes
Bleue d'azur et de spleen
Bruissante d'amulettes
Alger la Belle, gageure
D'un avenir honni
D'une impossible injure
Hante nos avanies**

**Appuyée aux collines
Ourlée de sable fin
Fraîche de brise marine
La mer bleue pour écrivain
Alger la Blanche perdue
Malgré les tyrannies
Malgré les écorchures
Malgré la paix bannie**

G.LALANNE

AVANT

Les persiennes hachent la lumière
La rue s'arrache à la poussière
« Tapiiiiis-peaux » en vocalises drues
La mouna embaume la rue
Encore un jour ordinaire
Où la joie pure tonitruue

*Avant, c'est le temps de l'espace
Avant la vie est sans menace
Avant je flotte entre deux eaux
Avant ma terre est la paroisse
Où règnent l'or et le chaos*

Un jour la haine prend le relais
Les hommes à grands coups de balai
Entament une guerre toute lisse
Le plastic fauche large et ratisse
La rue prend un air aigrelet
Le pain, le goût de l'injustice

Comment sommes-nous arrivés là
Comment revenir sur nos pas
L'Histoire s'écrit dans un seul sens
Sans pardon pour nos arrogances
Un jour il faut faire ses bagages Un
jour il faut tourner la page

*Avant qui aurait pu penser Qu'un
jour il faudrait tout quitter Avant
comment imaginer
Entre ennemis et héros Ce
beau passé décomposé*

Le bilan n'est pas très brillant
Les Pieds-Noirs partent aux quatre vents
Les Harkis sont abandonnés
L'armée, toujours disciplinée
Suit les ordres, serre les rangs
Et moi je suis déracinée

*Avant j'étais ni pauvre ni riche
Juste quelqu'un de bien ancré
Dans une terre belle et sacrée
Avant la vie n'était pas chiche Ni
de labeur ni de cadeaux*

On a refermé les persiennes
Sur un passé inoubliable
L'marchand d'tapis, histoire ancienne
Ne s'entend plus, est introuvable
La mouna s'est faite parisienne
La guerre elle, est insatiable

*Avant c'était le temps béni
Où je vivais en Algérie Avant
on était demi- frères Puis
ennemis à part entière
Avant personne n'aurait admis
Devoir accepter les frontières
Devoir changer de bannière.*

G.LALANNE